

étoit telle que dans le sein de la contradiction & dans les attaques que lui livrent ses plus ardens adversaires, elle prenoit un essor nouveau & paroïssoit revêtue d'une clarté plus brillante que jamais (a). Observation vérifiée dans tous les tems & à l'égard de tous les ennemis de la foi chrétienne, mais qui devient peut-être plus sensible par une lecture réfléchie des ouvrages de Bayle, ce *généralissime des incrédules modernes*, comme l'appelle un homme d'esprit, que par la lecture de tout autre ouvrage impie. Nous avons déjà une *analyse de Bayle* (b) qui a paru aussi sous le titre d'*Examen critique de Bayle & de Bayle en petit*, mais le but de ce traité estimable est différent. L'auteur (le P. Jacques le Fevre) a mis en sommaire les erreurs, les sophismes & les obscénités du fameux sceptique, & les a très-bien intitulés *analyse de Bayle*, car c'est-là effectivement l'esprit & le dernier résultat de ses volumineux ouvrages envisagés dans le point de

(a) *Magna est vis veritatis, quæ cum per se intelligi possit, per ea tamen ipsa quæ ei adversantur, elucet; ut in naturâ suâ immobilis permanens, firmitatem suam cum attentatur, requirat.* Hilar. pictav.

(b) Je ne parle pas d'un autre livre portant ce titre, qui n'est qu'un choix des plus mauvais passages du sceptique, fait par un homme qui dans le dessein de répandre davantage le poison que ses œuvres renferment, a cru devoir le présenter au public dans une coupe plus commode.